

LE MONDE ILLUSTRÉ

N° 3150. — 62^e Année.

SAMEDI 4 MAI 1918

Prix du Numéro : 0 fr. 60.

Rédacteur en Chef : ALFRED-JOUSELIN



LE NOUVEAU PRÉFET DE LA SEINE, M. AUTRAND

La carrière de M. Autrand, notre nouveau Préfet de la Seine, a été des plus brillantes. Après avoir occupé avec éclat diverses sous-préfectures et préfectures, après avoir été Secrétaire Général de la Préfecture de la Seine, il présida pendant douze ans aux destinées du département de Seine-et-Oise, où il avait su s'acquérir les sympathies de tous. En août et septembre 1914, il détint les lourdes et difficiles fonctions de Préfet du camp retranché de Paris, avec une vaillance, une fermeté et une intelligence des plus remarquables, auxquelles le général Gallieni tint à rendre un public hommage.

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

GUYNEMER

Nom déjà légendaire et à tout jamais fameux, qui sera inscrit au livre de notre histoire à côté de ceux des Maïceau, des d'Assas, des Barra, des Lassale et autres héros quasi fabuleux que la gloire et la mort ont couronnés jeunes. Nul doute que lorsqu'ils écouteront à leur façon les récits de la guerre, les savants allemands établiront que cet enfant si brave était de race teutonne, et ils en donneront comme preuves, l'assonance de son nom et la révélation qu'un Guynemer était, avant 1870, sous-préfet de Saverne, — donc Alsacien, — donc germanique, ce qui expliquera tout de suite aux docteurs de là-bas, la vaillance, la ténacité et l'endurance du « chevalier de l'azur ». En quoi ils mentiront une fois de plus : *Guynemer* est un très vieux nom français : il est celui d'un des héros des chansons de geste : il paraît au temps des Croisades ; on le retrouve au moyen âge en Bretagne ; deux Guynemer tombèrent au service de la France pendant les guerres de l'empire, et ceux-ci étaient les grands oncles de l'aviateur ; son bisaïeul, officier français, lui aussi, fut décoré de la Légion d'honneur à vingt et un ans, après le passage de la Bidassoa. Impeccable atavisme où l'on ne trouve rien de chez nous, où tout est pur de mélange exotique : et cela doit être dit pour répondre d'avance aux insinuations des ethnologues boches qui ne manqueront pas de réclamer, comme leur, Georges Guynemer et de l'annexer à leur Walhalla pangermanique : ils y ont bien annexé Diderot, Molière, Napoléon et Michel Ange, tous Teutons d'origine, s'il fallait en croire ces impudentes farceurs.

Français, d'ailleurs, de tempérament, de sang et de cœur au point qu'il semble, dès l'enfance, être le spécimen type des fils de notre sol : au collège Stanislas, où il fait ses études, sa physionomie se révèle à ses maîtres mobile et toute de contrastes ». Il est tantôt l'espion qui secoue de rires la classe entière et l'entraîne dans un tourbillon de jeux et de tours, tantôt l'élève sérieux et réfléchi, toujours franc, loyal et droit, revendiquant la paternité de ses malices quand le surveillant commet l'erreur de les attribuer à d'autres. Comme il est turbulent et « cause » durant les classes, le professeur l'a placé au pied de sa chaire afin de ne pas le perdre de vue ; mais l'ingénieux élève, à l'aide d'épingles, de becs de plumes, de fils et de boîtes, a bientôt construit une installation téléphonique qui le met en communication avec les camarades les plus éloignés. Son pupitre est un véritable bazar : cahiers, livres, porte-plumes, papier se trouvent confondus pêle-mêle au milieu des objets les plus disparates : morceaux de lames de fleurets, produits chimiques, drogues pharmaceutiques, goupilles, roues de patins, tablettes de chocolat, et tubes de verre destinés à projeter au plafond une boulette de papier maché à laquelle se balance une silhouette découpée dans une couverture de cahier : dès que la figurine grotesque a cessé ses oscillations, un nouveau projectile lancé avec adresse la remet de nouveau en mouvement à la grande satisfaction de la classe — Ou bien c'est un aéroplane en papier qui sort du pupitre-bazar et, muni d'un moteur fait de caoutchouc vrillé, va choisir pour terrain d'atterrissement le bureau du professeur...

Pas de transition, presque, entre cette enfance à la fois studieuse, enjouée, appliquée, frémisante, et la gloire, la gloire subite, universelle, éclatante. C'est la caractéristique de la prodigieuse renommée de Guynemer, qui passe des bancs de l'école au Panthéon, et c'est aussi cela que met en valeur un très récent volume de M. Henry Bordeaux : certes l'auteur de *L'Ecran brisé* et de *Les yeux qui s'ouvrent* doit à son talent les grands succès que l'on sait ; son nouveau volume, le *Chevalier de l'air, vie héroïque de Guynemer* est destiné, cependant à les dépasser tous ; la guerre, en l'appelant au front, a transformé le romancier aimé en un historien émérite, — « et quel temps fut jamais plus fertile en miracles ? » disait le doux Racine,

— et voilà sous sa plume l'histoire de notre As des As devenue le plus beau des contes de chevalerie, le plus saisissant, parce que tout y est vrai et repose sur des documents indiscutables, — le plus émouvant parce qu'il touchera le cœur de tous les Français dans ce qu'il a de plus noble et de plus sensible, — le plus reconfortant aussi parce que cette épopee d'un enfant de France auréole toute la jeunesse du pays en montrant de quels exploits est capable cette génération que, outre-Rhin, on se plaignait à déclarer pourrie et dégénérée.

Oui Guynemer fut un chevalier, à l'égal des compagnons de Roland et des preux de Charlemagne ; la légende n'a pas besoin d'intervenir pour parer sa splendide histoire ; il avait la foi, la prescience de son rôle, la prédestination : à seize ans, comme son père l'interroge sur la carrière qui le tente : — « Je serai aviateur », répond-t-il, « je n'ai pas d'autre passion : un matin, de la cour du collège, j'ai vu un avion traverser le ciel : je ne sais pas ce qui s'est passé en moi, j'ai ressenti une émotion si profonde, une émotion presque religieuse... » On laissa dire l'enfant : en 1911, l'aviation, ce n'était pas une carrière, — un simple sport, — et l'on crut cet enthousiasme épiphénomène : mais Guynemer est doué d'une ténacité singulière :

l'azur l'appelle ; en juillet 1914, à Biarritz où vont s'écouler ses vacances, il guette, sur la plage, les oiseaux magiques, — rares alors, — qui viennent atterrir au bord des flots ; et quand la guerre est déclarée, il court à Bayonne, afin de s'engager. Il n'est pas admis : les médecins militaires, après examen, déclarent que ce gamin, — Guynemer n'a pas vingt ans, — trop long et trop maigre, a besoin de se fortifier et qu'il faut attendre. Désespoir, nouvelle démarche : nouveau refus : le verdict, cette fois, paraît sans appel : ce garçon-là est trop faible pour faire un fantassin, trop flêche pour un cavalier. Il repousse, la rage au cœur, ses promenades sur la plage : un avion atterrit vite, au pilote : — « Comment peut-on s'engager dans l'aviation ? — Arrangez-vous... allez à Pau ! » Le lendemain il est à Pau, force la porte du capitaine qui commande le camp, plaide sa cause d'un accent si eloquent, avec un tel feu dans les yeux, de si pressantes supplications que l'officier en est ébloui, fasciné. — « Je peux vous prendre comme élève mécanicien », dit-il. — « C'est cela ! c'est cela ! Merci ! » Et le voilà couchant sur la planche, « turbinant » tout le jour, employé aux plus vulgaires besognes, transportant les bidons d'essence, nettoyant les cylindres, mais heureux

jusqu'à la fièvre, de toucher de ses mains enduites de cambouis, tous les organes des fragiles oiseaux, ailes, fuselages, fils d'acier, moteur, gouvernail : il l'ode sans répit dans les ateliers, sous les hangars ; on s'étonne de cette « fillette » habillée en toujour ou qu'on rencontre partout dans le camp, qui regarde avec des yeux d'envie, ceux qui « décollent », et qui les suit dans les airs de ses regards mouillés d'extase. Le 1^{er} février 1915, joie immense : il sort, pour la première fois, sur un bléiot *rourleur*, dit le *Pingouin*, à cause de ses ailes cassées, et qui ne quitte pas la piste : quinze jours plus tard c'est l'envolée sur un appareil de rebut qui ne s'élève qu'à 30 ou 40 mètres du sol : le 10 mars, deux sorties : l'une à 600 mètres d'altitude, l'autre à 800 mètres... L'enfant au cœur obstiné est parti pour le ciel... Deux mois après il est au front de l'Oise : le nouveau Roland vit dans la tempête : les obus éclatent autour de ses ailes, dessus, dessous, devant, derrière, à droite, à gauche : de chacune de ses randonnées, l'oiseau revient percé de blessures, l'aviateur est enivré : — « Zim boun boun ! je vais vous envoyer une photographie de mon coucou avec ses neuf éclats... » écrit-il à ses parents qui ont regagné leur hôtel de Compiègne et dont il survole quotidiennement la propriété : — « Vous avez du voir ma tête, car je ne quittais pas la maison des yeux... » Et il vire, monte, descend, fait des signes, jette des papiers sur lesquels il a écrit : *tout va bien*, pour « donner le bonjour à ses sœurs qui vivent les yeux fixés sur les nuages, à considérer, le cœur battant, ce petit point noir qui passe, là-haut, à des milliers de mètres, se livrant dans l'espace infini à toutes sortes de cabrioles et d'acrobacies, et qui cingle vers le tourbillon des tirs de barrage ennemis qu'il traverse victorieusement, cherchant dans l'air le rival à abattre : dix victoires, vingt victoires, trente, quarante, cinquante. Comme les jeunes sœurs angoissées, toute la France suit maintenant, le cœur serré, le vol de ce paladin de l'éther ; le monde entier

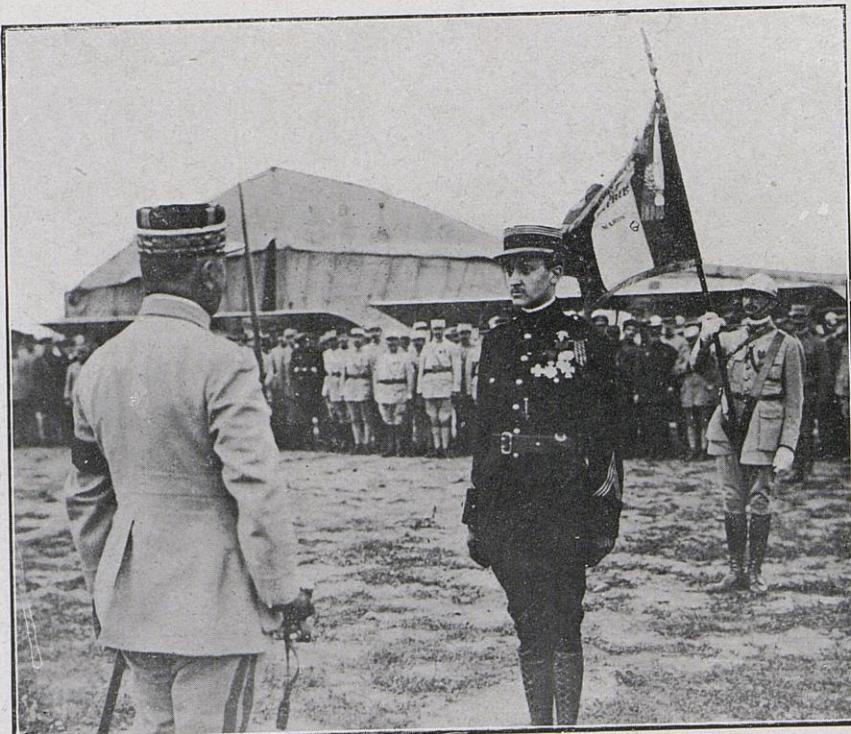
s'intéresse à lui, adopte sa jeune gloire, s'inquiète de sa folle bravoure, tremble avec les siens des ivresses où le jette son enthousiaste ardeur. Le voilà lieutenant, capitaine — à vingt-deux ans ! — officier de la Légion d'honneur, décoré des ordres belge, anglais, serbe, russe, roumain, monténégrin ; sa poitrine d'enfant ne suffit pas à porter les palmes triomphales, et quand il sort dans Paris, arborant ce qu'il appelle en riant « sa bannière d'orophée », il doit se cacher au fond d'un fiacre pour que la foule ne l'accorde pas et lui épargne l'ovation ; un jour, le ministre va décorer un brave ; au moment d'épingler l'étoile émaillée, il aperçoit parmi les assistants Guynemer ; il s'approche de celui-ci, disant : — « Remettez-la lui vous-même, ce sera mieux », et c'est l'enfant qui aime chahuter le nouveau promu. Tant de jeunesse et tant de gloire lui composent un cortège de flatteries, d'adulations et d'hommages féminins ; ce qu'il reçoit de lettres ! — « Des tas, lis si ça t'amuse... » dit-il à l'un de ses camarades ; lui ne lit rien, comme l'Aiglon, il déchire : à l'hôtel où il descend dans ses courts séjours à Paris, les étrangères s'ingénient faire dérober, par les servantes, un *relique* de lui ; les gerbes de fleurs, encombrent sa chambre, et il passe, parmi ces admirations, simple, enjoué, distant et indifférent. Il est resté le gamin charmant des classes de Stanislas ; lorsqu'il revient, pour un jour ou deux, chez ses parents, dans la chère maison de Compiègne, il sort de sa poche, où il les a fourrées en vrac, toutes ses médailles que, pour montrer à sa maman, il tire par poignées, pêle-mêle, comme il brassait, jadis, le contenu de son pupitre en désordre : il est toujours l'enfant câlin, délicieux, bruyant, étourdi, sauf s'il s'absorbe à coller dans des albums les photographies qu'il rapporte de l'espace, car il possède un kodak au moyen duquel il prend le portrait de ses victimes avant de les immoler.

Et voilà le thème du conte invraisemblable et authentique qu'a écrit M. Henry Bordeaux : il est entré, pour le parfaire, dans l'intimité de la famille du héros, il a consulté et il nous cite ses carnets de vol, il nous relate ses surprenantes prouesses ; mieux que cela, il nous fait pénétrer dans cette grande âme d'enfant qui, un jour d'exaltation fébrile, assoiffé d'espace, s'est envolé bravant la mitraille de toute une armée, si haut, si loin... qu'il n'est pas redescendu. Une belle histoire, un beau livre, un beau nom de plus à notre Panthéon...

G. LENOTRE.



GUYNEMER EN 1916,
alors qu'il reçut le Grand Prix de l'Académie des Sports
(25 avions ennemis abattus).



Le capitaine Guynemer reçoit des mains du général Franchet d'Esperey la rosette d'officier de la Légion d'Honneur.

SUR TOUS LES FRONTS

27 avril 1918.

Ayant annoncé très haut qu'ils allaient définitivement briser la volonté des Alliés de continuer la guerre, les Allemands étaient trop engagés pour interrompre les opérations, même après l'insuffisance des deux premiers efforts. Ils avaient bien pensé, en vérité, pour atteindre leur but plus vite, à exercer pendant la bataille une pression sur le cœur de l'Entente, c'est à-dire de Paris et, ne pouvant, pour cause l'exercer par une occupation réelle, ils avaient inventé ce nouvel *ersatz* qu'est le supercanon ; mais le procédé a lamentablement échoué. Il ne reste donc que la bataille et, ne nous faisons pas d'illusions, l'état-major impérial la continuera tant qu'il en aura les moyens ou tant qu'on ne l'obligerà pas à changer ses batteries. Le chiffre des pertes, si grand qu'il soit, n'est pas de nature, en effet, à arrêter un Ludendorff, qui estime, comme Clausewitz, que les généraux qui veulent gagner des batailles sans verser de sang, sont des généraux pour rire. Un ordre de lui a interdit, il est vrai, les attaques massives, afin d'économiser les vies ; mais nous savons ce qu'en vaut l'aune. Il faut calmer les inquiétudes du pays. On ne conçoit guère que les généraux ennemis, peu habitués à regarder au matériel humain, se privent du bénéfice initial que procurent ces attaques en masse et, dans tous les cas, les derniers combats n'indiquent pas, bien au contraire, qu'ils aient renoncé à ce procédé, coûteux mais efficace.

L'Allemagne peut encore entretenir longtemps son offensive : en admettant qu'elle ait perdu, pendant le premier mois, 400.000 combattants sur le million engagé, il lui reste sur cette masse de manœuvre, un solde de 600.000 hommes

AMIENS. — Vue panoramique. — La cathédrale.

auxquels il faut ajouter les disponibilités des dépôts, la classe 1919 presque intacte (450.000 hommes), et les divisions qui reviennent constamment de Russie, sans parler des unités austro-hongroises envoyées par l'empereur Charles.

Mais, la grande intention stratégique du début n'ayant pu être réalisée d'un coup, Ludendorff a dû revenir, au moins



momentanément, à la méthode classique que nous avons vu le haut commandement allemand employer dans toutes ses offensives depuis la Marne, notamment dans celles de Pologne et de Galicie, en 1915, de Verdun, en 1916, d'Italie, en 1917 : choc violent en un point choisi, puis, quand la résistance ennemie s'affirme suffisante, autre choc sur un autre point, ou sont transportées en chemin de fer, en camion ou à pied, les troupes devenues inutiles au point primitif.

Après une accalmie de quelques jours, la bataille s'est ranimée le 24 avril par deux chocs, cette fois simultanés, l'un dans le grand saillant d'Amiens, face à la capitale picarde, l'autre dans le saillant de Flandres, en direction d'Hazebrouck. Le premier indique que les Allemands cassent toujours l'espoir de s'emparer d'Amiens, qui symbolise pour eux la séparation des forces alliées ; le deuxième marque leur intention d'élargir la poche où ils étouffent et de se donner des points d'appui pour forcer l'accès des plaines conduisant à la mer. Par des voies détournées, plus longues et plus coûteuses il est vrai, ils espèrent donc toujours réaliser leur idée stratégique initiale : détruire p'abord l'armée britannique. Le 27 avril, ils étaient contents devant Amiens ; par contre, ils s'étaient emparés du mont Kemmel d'où ils voient Ypres et amorcent une menace sur les derrières de l'armée belge située entre Ypres et la mer. Mais il est trop tôt pour en conclure à une menace grave, la forme de la guerre, sur cette

partie du champ de bataille, étant celle de la guerre de positions, et les positions pouvant toujours être reprises par le défenseur, quand le commandement le juge indispensable. C'est une question de prix.

L'OFFICIER DE TROUPE.



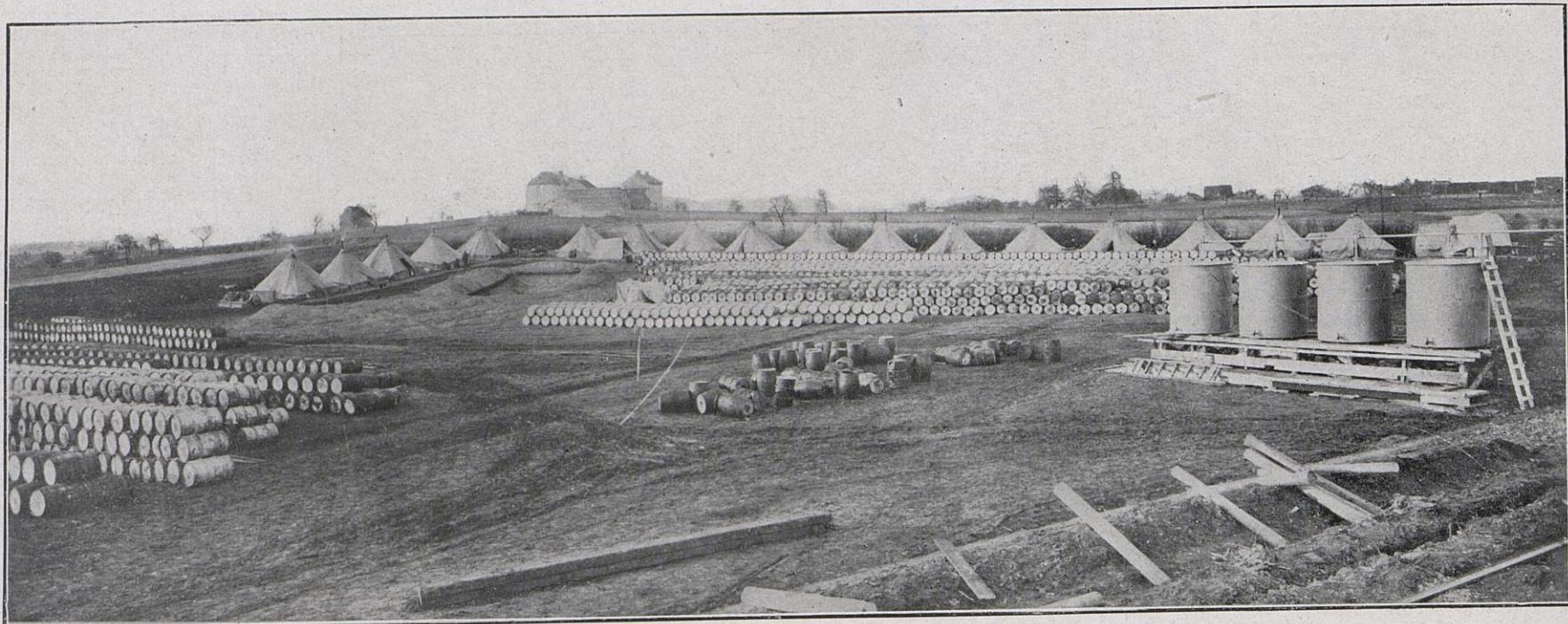
Le transport des renforts vers la ligne de feu.



Les mitrailleuses de la division marocaine.



M. Clemenceau, Président du Conseil, et des généraux français assistent à la remise de croix de guerre à des soldats américains qui se sont tout particulièrement distingués.



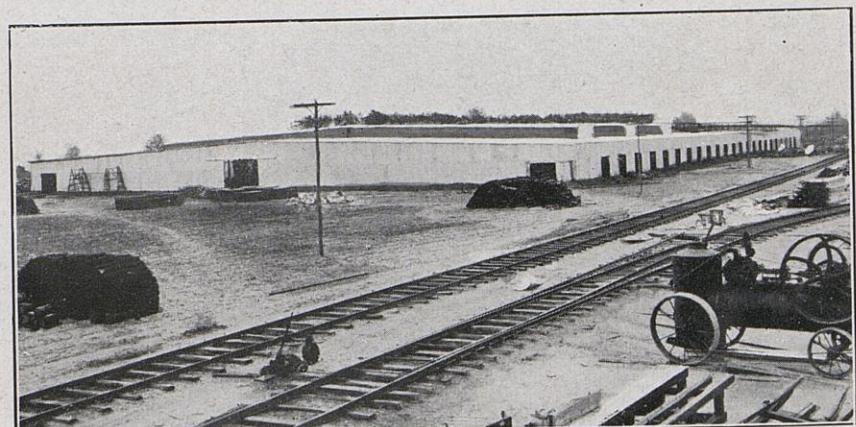
L'AIDE IMMENSE DES ÉTATS-UNIS. — [Enormes magasins de pétrole, d'huile et d'essence, édifiés dans un des centres d'approvisionnement de l'armée américaine, en France.]



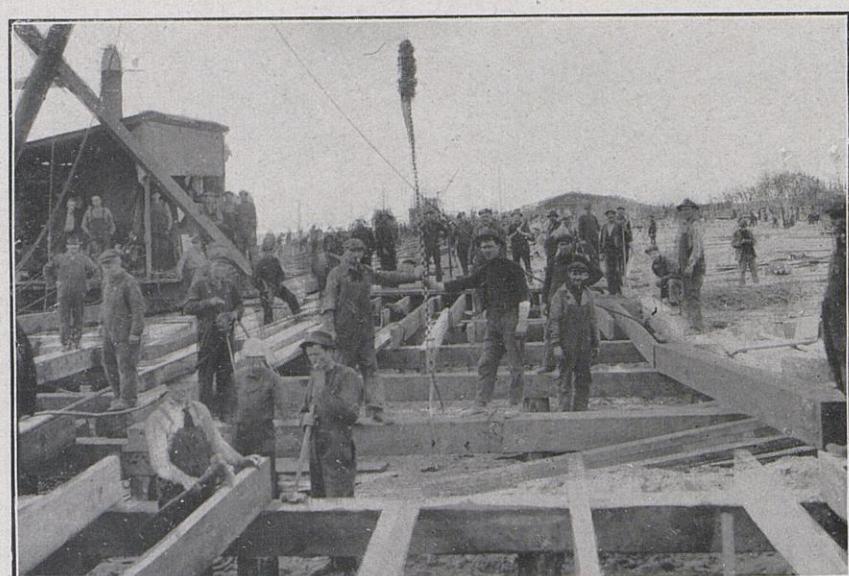
Une des grues géantes qui déchargent les voitures automobiles arrivées à bord d'un navire américain.



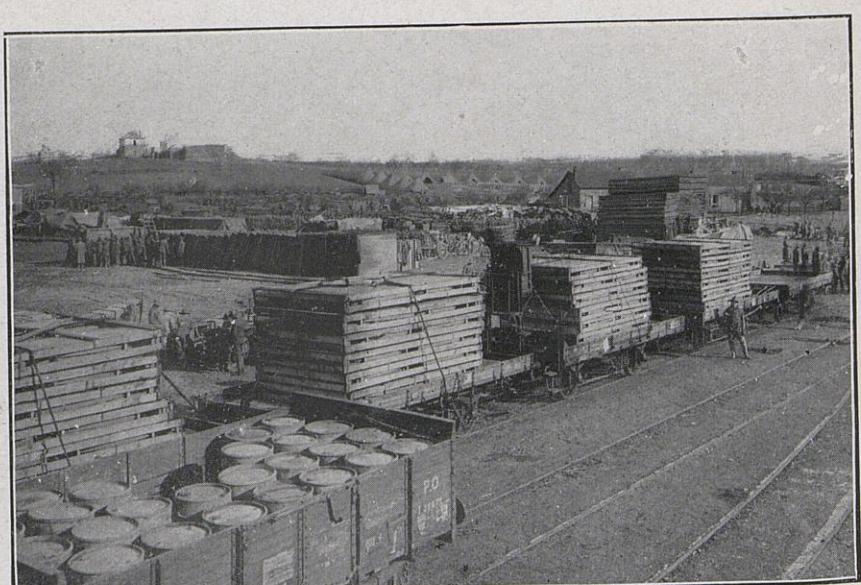
Le hall colossal où l'on montera les locomotives venues d'outre-Atlantique.



Un des dépôts d'équipement de l'armée américaine, installé par les Yankees, aux abords d'une de leurs bases.



Constructeurs américains travaillant aux nouveaux docks qui auront une longueur d'environ 3 kilomètres.



Des dépôts de matériaux divers dans un centre de ravitaillement en France.
(Photos Officiel Américain).



EN ATTENDANT L'ATTACQUE. — Une ligne de tanks anglais au repos.



La mise en état des tanks.



AUTOUR DE VILLERS-BRETONNEUX. — Au cours des terribles combats qui se déroulèrent dans cette région, les tanks anglais se rencontrèrent avec les tanks allemands et prirent vivement sur ceux-ci une supériorité écrasante.



LA SEMAINE POLITIQUE

du lundi 22 au lundi 29 avril 1918

Lundi 22. — M. Bonar Law présente aux Communes le projet de budget pour l'exercice 1918-1919 : il dépasse 74 milliards.

Mardi 23. — L'Allemagne, par des exigences inacceptables, menace de violer la neutralité hollandaise.

Mercredi 24. — Le comte Serrenyi est chargé par Charles IV de former le nouveau cabinet hongrois.

Jeudi 25. — Sir. E. Carson s'élève très vivement contre le projet de la loi relatif à l'Irlande déposé par le gouvernement britannique.

Vendredi 26. — En Autriche, le cabinet Seidler est mis en minorité, M. de Kuhlmann est arrivé à Vienne, se rendant à Bucarest.

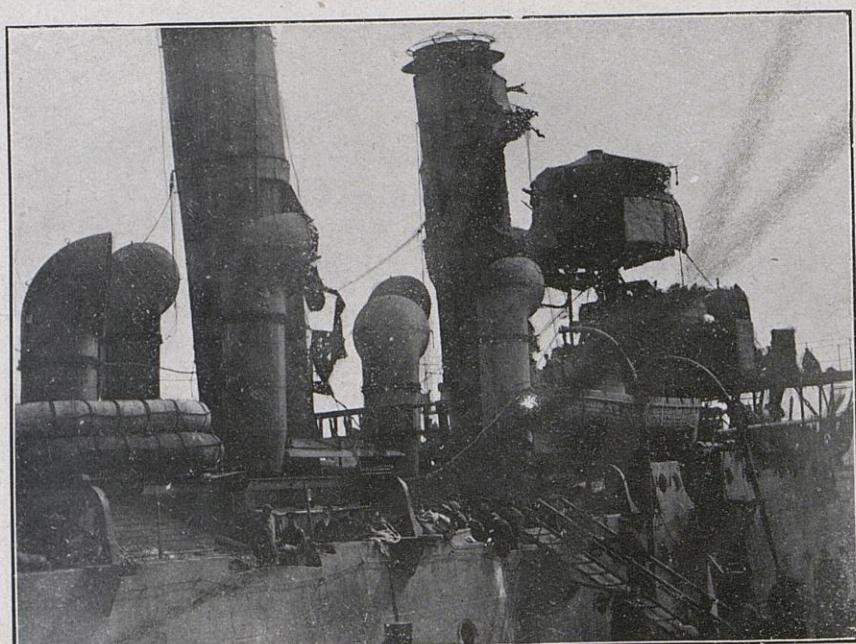
Samedi 27. — Changements dans le cabinet britannique : sir W. Weir est nommé ministre de l'Aéronautique à la place de lord Rothermere ; lord Rhondda, contrôleur des vivres, donne sa démission.

Dimanche 28. — Le gouvernement portugais prend d'importantes mesures contre l'espionnage allemand.

Voici quelques-uns des admirables héros de la 1^e Division britannique, dont le renom se perpétuera à jamais dans l'Histoire. On les employa partout, aux moments désespérés : partout ils maintinrent l'ennemi, se faisant hacher sans reculer d'un pas.



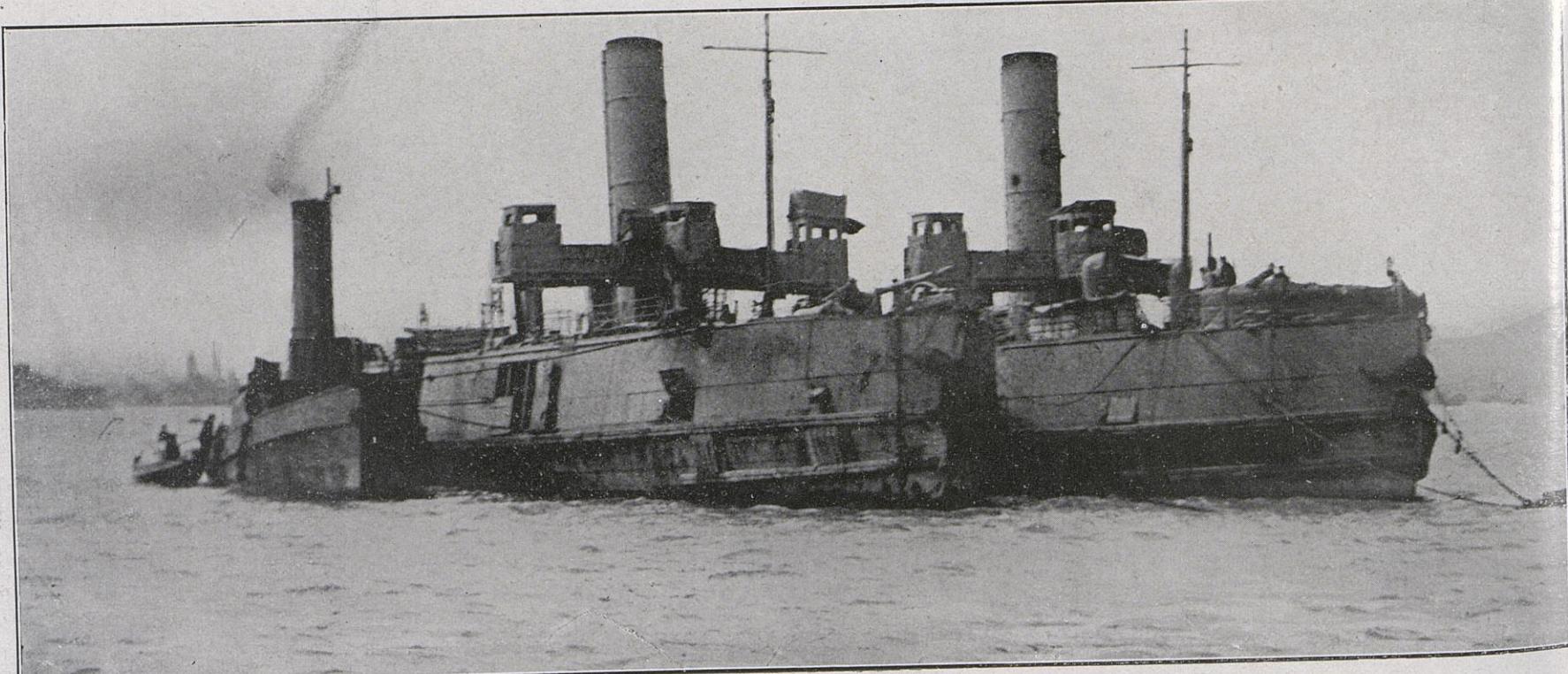
LE RAID NAVAL DE ZEEBRUGGE ET D'OSTENDE. — A l'avant du *Vindictive* : Soldats de la Royale Artillerie qui combattirent avec les mitrailleuses. Voici l'endroit où tomba un obus allemand qui tua cinq hommes et en blessa trois.



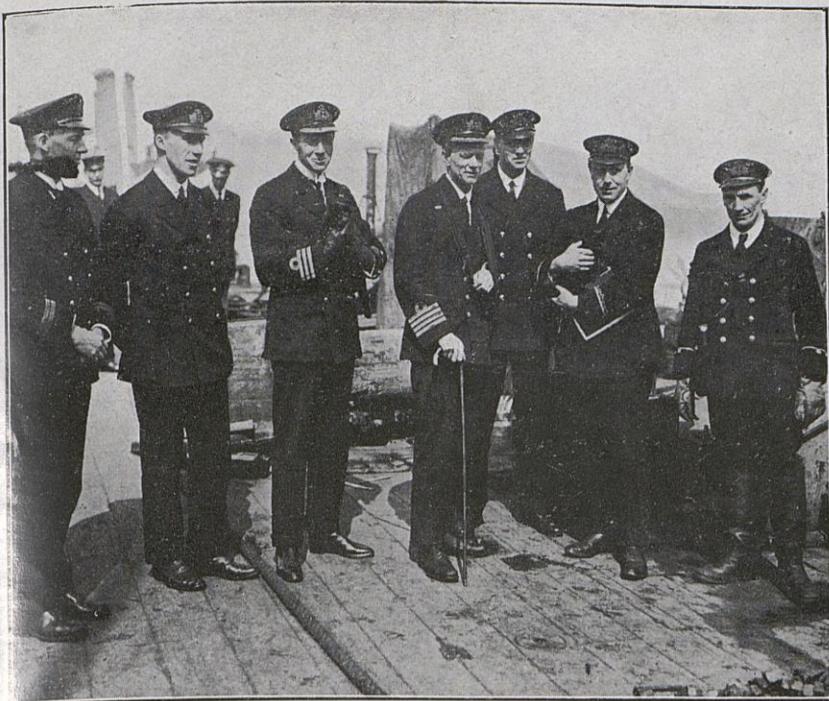
C'est sur les parties hautes du vieux *Vindictive* que les batteries allemandes concentrèrent leurs feux de bombardement, quand le croiseur émergea du nuage de fumée qu'il avait provoqué.



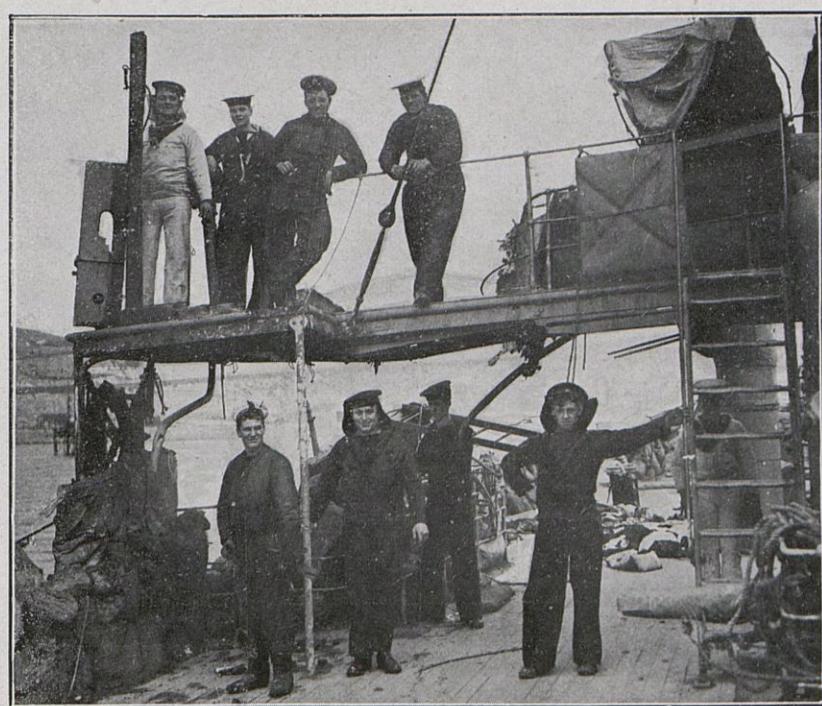
L'équipage du vieux bateau eut à souffrir terriblement, non-seulement de la canonnade furieuse des batteries du môle, mais encore de la chute de débris qui, de tous côtés, pleuvaient sur lui.



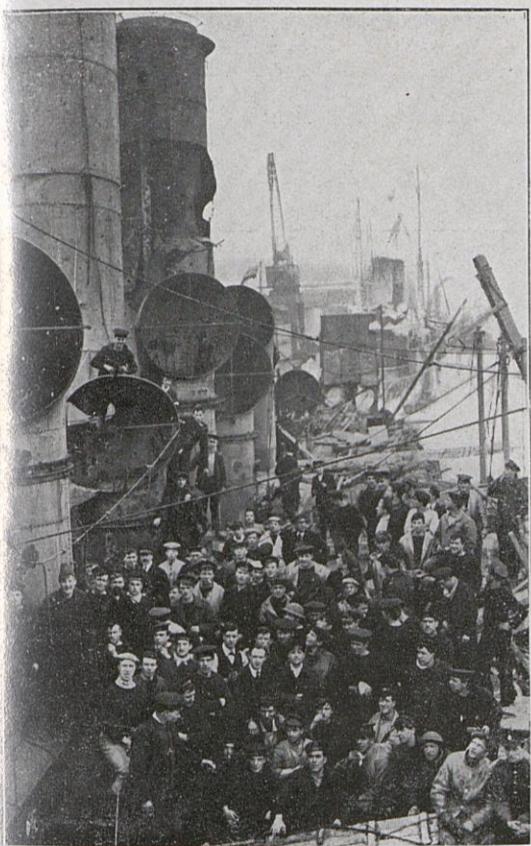
Les deux ferry-boats, *L'Iris* et le *Daffodil*, après leur retour de leur héroïque croisière.
LA SUPERBE ET INVRAISEMBLABLE EXPÉDITION DE LA MARINE ANGLAISE A ZEEBRUGGE.



Les officiers du *Vindictive* : (de droite à gauche) le chirurgien Payne, le chirurgien Glegg, le lieutenant commandant Osborne, le capitaine Carpenter, le nédecin d'Etat major Mac Cutcheon, le trésorier payeur Young, le quartier maître Cubby.



Le pont très endommagé de l'*Iris*, qui dut subir un feu d'enfer, tandis qu'il accompagnait le *Vindictive* et le poussait pour lui permettre d'accoster au môle. Trois contre-torpilleurs allemands, amarrés là, faisaient feu, sans relâche, à bout portant, tandis que les batteries du môle tonnaient à qui mieux mieux.



La superstructure du *Vindictive* bombardé, sans arrêt, pendant vingt minutes par les Allemands.



Un des deux chats noirs qui étaient les « mascottes » du croiseur si rudement éprouvé.



Les mâts, les cheminées, les ventilateurs, furent, dès l'emblée, cruellement mis à mal.



On met en ordre le pont, encombré de multiples débris après la bataille.



Les membres de l'équipage, dans le décor tragique qu'avait fait le combat.

LA STUPÉFIANTE OFFENSIVE DES ANGLAIS DANS LES PORTS DES SOUS-MARINS.



LE PROCÈS DU "BONNET ROUGE" DEVANT LE CONSEIL DE GUERRE. — Les principaux accusés : debout Joucla qu'interroge le Président; à sa gauche Duval; derrière lui Landau.

LES LIVRES NOUVEAUX

CONTES ROUMAINS

Traduits par MARC VARENNE

Une fenêtre qui s'ouvre toute grande sur un peu de rêve et de fantaisie, c'est, aux heures calmeuses où nous vivons, une merveilleuse aubaine, et qui ne serait tenté de détourner les yeux, pour quelques instants, de l'horizon terrifiant qu'assombrit si tragiquement, depuis bientôt quatre années, la guerre, et de les arrêter, enfin,

sur des tableaux de vie heureuse et paisible, dans le cadre d'une nature apaisée et riante ? L'occasion nous en est fournie par un lettré délicat, M. Marc Varenne, lequel a utilisé ses loisirs du « front » pour faire une élégante adaptation des *Contes Roumains* de Victor Eftimiu, le célèbre romancier, poète et auteur dramatique dont ses compatriotes se montrent, à bon droit, fiers.

A s'en tenir au sens le plus spécial du mot « Conte », le volume ne contient que trois compositions appartenant à ce genre : « Conte de Nœl », « La barque aux nains », et « Une bonne action du diable ». Quant aux autres fantaisies de l'auteur, en raison des qualités si pittoresques qu'elles révèlent, et de l'exquis sentiment de la nature

qui leur prête un charme infini, elles l'apparentent à ses devanciers Ivan Tourgueniev et Sacer-Masoch, en évoquant les meilleures pages des « Mémoires d'un Seigneur russe », et surtout, les « Récits Galiciens » qui, en leur temps, nous mirent en goût pour les littératures étrangères, en faisant évoluer, sinon des passions nouvelles, du moins des êtres qui les ressentaient et les exprimaient d'autre sorte que nous.

Vous en jugerez par l'histoire de « Kiriakitzia », que son époux, le boyard Kostaki cherche par les plus étranges moyens, à retenir près de lui, et qui finit par lui échapper, malgré tout ; par « Une Sérénade », où la virtuosité du *laoutar* Barbou détermine un enlèvement romanesque ; par « Le

gardien du cimetière », une mélancolique histoire d'amour, d'une saveur toute locale, nous initiant à ces « états d'amis » nouveaux pour nous, et que M^e Hélène Vacaresco avait déjà dès dans son captivant roman : « Le Sortilège ».

Ce qui ajoute encore à l'attrait de ce recueil, c'est la forme parfaite qu'a su lui donner le traducteur, et l'on ne saurait assez louer M. Marc Varenne pour la façon dont il s'est acquitté de la tâche, toujours difficile, d'exprimer, dans une autre langue, et sans la dénaturer jamais, la pensée d'un écrivain d'autre race, et surtout d'une aussi particulière originalité que l'est Victor Eftimiu. (Charpentier et Fasquelle, édit.).

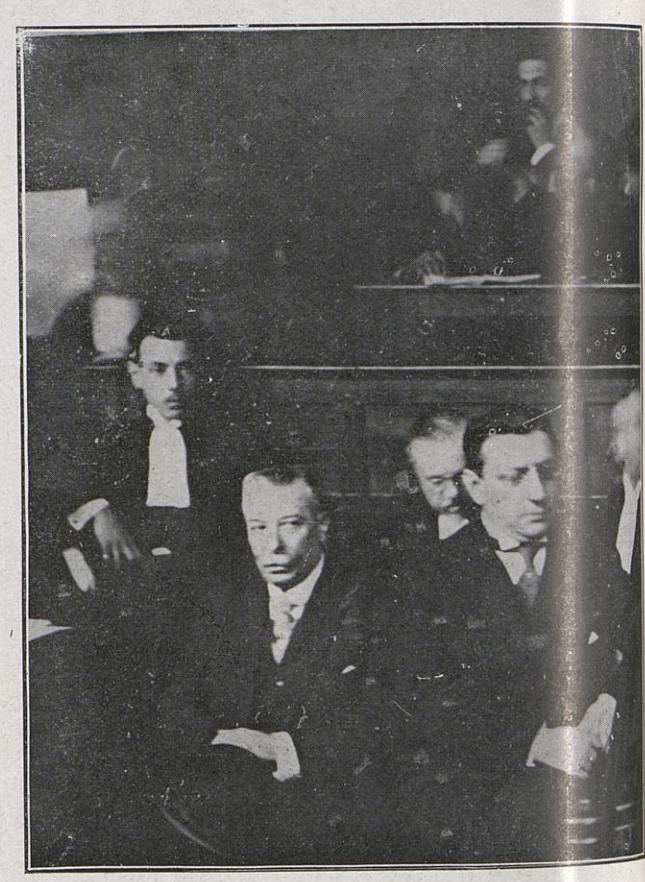
A. B.



Duval, collaborateur d'Almeyryda et principal accusé; au fond, Marion.



L'ACCIDENT DU VÉLODROME D'HIVER. — Le champion Darragon qui vient de se tuer.



MM. Leymarie et Vercasson, prévenus libres, dans l'affaire du "Bonnet Rouge"

ÉCHOS

AU " LEAVE-CLUB ".

S. A. R. le Duc de Connaught, de passage en France, a profité de son bref séjour dans notre capitale pour aller visiter le *home* des Tommies en permission, le *Leave-Club*.

Comme tous les visiteurs de marque — qui l'avait déjà précédé à l'Hôtel Moderne — S. A. R. le Duc de Connaught a fort admiré le confort familial et réconfortant, dont jouissent là, les soldats de nos alliés. Et, il a tenu à féliciter tout spécialement les distingués secrétaires généraux de l'Ouvre : le Rév. Stanley Blunt et Miss Decima Moore, pour la lourde tâche qu'ils avaient su accomplir et si parfaitement réussir.

CE QU'IL FAUT LIRE :

Ces excellentes et très intéressantes petits livres que, tous les huit jours, l'éditeur Grasset fait paraître sous ce titre général : *Le Fait de la Semaine* viennent de s'enrichir d'une nouvelle et très curieuse unité : *L'ESPRIT DE CONQUÊTE* par Benjamin-Constant, avec un Avant-propos de M. Albert Thomas, ancien ministre de l'Armement.

On ne peut lire cet ouvrage, écrit en 1814, et qui prend les allures d'une stupéfiante prophétie, sans

admirer profondément la puissance d'observation et de déduction du plus grand de nos écrivains psychologues. C'est réellement prodigieux. (*Librairie Grasset*, 61, rue des Saints-Pères. — *Une brochure in-16*. 6 fr. 75.)

COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS.

L'Assemblée générale s'est tenue le 18 avril sous la présidence de M. Paul Boyer, vice-président.

Après avoir entendu les rapports du conseil de la commission permanente de contrôle et du commissaire, l'assemblée a approuvé à l'unanimité les comptes de l'exercice 1917, qui se soldent par un bénéfice de 13.727.566 fr. 08, et a décidé la répartition de 30 francs par action et de 2 fr. 889 par part de fondateur.

Le Comptoir National d'Escompte a prêté son concours à la souscription de l'emprunt national 1917, au placement des bons et des obligations de la défense nationale, ainsi qu'aux prêts à l'Etat de valeurs de pays neutres, rachats de valeurs étrangères pour son compte, et ventes de titres sur le marché anglais par l'intermédiaire de la Banque de France. Le total de ces opérations, à la fin de 1917, s'élevait à plus de 9 milliards de capital nominal.

Il a également coopéré au placement et au renouvellement des obligations et des bons de la Ville de Paris, ainsi qu'au placement ou à la souscription d'actions et d'obligations de diverses sociétés industrielles travaillant pour la défense nationale.

Malgré les conditions de plus en plus difficiles de l'exploitation, l'accroissement de charges et le manque de personnel expérimenté, ses services et agences ont pu maintenir leur fonctionnement et réaliser de nouveaux progrès. Les agences des colonies et de l'étranger ont notamment développé leur activité.

M. Paul Boyer, administrateur sortant, a été réélu.

LA BEAUTÉ ET LE CHARME DES YEUX

Résident dans leur éclat et leur expression. Le Sourcilum en leur donnant du brillant, en faisant allonger les cils, en brunissant les sourcils, leur donne cette beauté ; on le trouve Parfumerie Exotique, 26, rue du 4-Septembre, Paris. De même que pour donner au teint de la fraîcheur, et de la douceur à la peau, un peu du fin *Duvet de Ninon*, de la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre est indispensable, toutes les Parisiennes le savent et en usent.

SITUATION D'AVENIR

Brochure envoyée gratuitement sur demande adressée à l'Ecole Pigier, 19, boulevard Poissonnière, Paris.

Avec le Shampoo Sec Sekera, nettoyez vos cheveux pendant le sommeil.

Le Shampoo Sec Sekera permet d'enlever toutes les impuretés des cheveux sans aucun ennui, son emploi est d'une extrême simplicité. Le soir, mettez la poudre avec un tampon, puis arrangez la chevelure suivant l'habitude.

Le lendemain matin après avoir passé la brosse pendant deux minutes, les pellicules, les poussières et le gras auront disparu et les cheveux seront redevenus propres, brillants et floraux. Le secret du Sekera est qu'une partie absorbe les impuretés et que l'autre, formée de cristaux de formes différentes comme du sable, entraîne les corps étrangers nuisibles à la beauté des cheveux.

Le Shampoo Sec Sekera ne change en rien la nuance des cheveux, même si elle est artificielle, n'abîme pas les ondulations et évite tous les désagréments des shampoings humides, tels que rhumes, maux de gorge, rhumatismes, etc...

Un shampooing ne revient guère qu'à 15 centimes. Le Shampoo Sec Sekera est vendu 30 centimes le sachet pour 20 à 24 shampoings, dans tous les Grands Magasins, Parfumeries, Pharmacies, et chez Scott, 38, rue du Mont-Thabor, Paris. France contre mandat ou timbres. — On demande des agents.

Le Gérant : M. Jacob. — Imp. E. Desfossés, 13, q. Voltaire.

LE MONDE ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE

UNIVERSEL



VIN GÉNÉREUX
TRÈS RICHE
EN QUINQUINA

BYRRH

SE CONSOMME
EN FAMILLE
COMME AU CAFÉ

Guérison assurée
VARICES
PHLÉBITES
ULCÈRES
Suppression
des Bas et
des Bandes
HEMORROÏDES
VARICOCÈLES
par l'emploi du
VARICURE MARCK
Envoi gratuit Brochure détaillée et Renseignements
M. G. MONNIER, Pharmacien de 1^e classe
81 et 83, rue de Chézy, NEUILLY-PARIS

Des Milliers
d'Attestations
Médicales

CHAUSSÉZ-VOUS
CHEZ **TOMMY**
1, RUE DE PROVENCE
81, Passage BRADY — 23, Rue des MARTYRS



AU BON MARCHÉ

Maison A. BOUCICAUT

Paris

Lundi **6 MAI**

et jours suivants

TOILETTES D'ÉTÉ et de CAMPAGNE BAINS de MER

Ameublements de campagne

ARTICLES de JARDIN

TOURISME - SPORTS

Maux de Tête, Névralgies
Grippe, Influenza

Aspirine "USINES du RHÔNE"

LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS 1 fr. 50
LE GACHET DE 50 CENTIGRAMMES : 0 fr. 20
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES

LE NOUVEAU DENTIFRICE **DENTIX**

Agréable au goût et d'un pouvoir bactéricide puissant
DONNE AUX DENTS une BLANCHEUR REMARQUABLE
EN VENTE PARTOUT : Le Grand tube à 1/50
GROS LABORATOIRES SELMA 20 R. DAGOBERT-CLICHY (Seine).

VITTEL "GRANDE SOURCE,"



EAU DE TABLE
ET DE RÉGIME
des ARTHRITIQUES

Les véritables



GRAINS de SANTÉ
du Dr FRANCK...
C'EST LA SANTÉ !
1 ou 2 grains avant le repas du soir

T. LEROY, 96, rue d'Amsterdam (et toutes bonnes pharmacies.)

Constipation

PAPETERIES BERGÈS

Société Anonyme : Capital 6 Millions
Siège Social : LANCEY (Isère)

Tous les Papiers d'Impression et d'Écriture
Tous les Papiers d'Emballage et de Pliage
FABRIQUÉS DANS LES USINES DE LA SOCIÉTÉ
A LANCEY (Isère), PERSAN (S.-et-O.), ALFORTVILLE (Seine)
EN STOCK DANS LES MAGASINS ET ENTREPOTS DES MAISONS DE :
PARIS, 10, rue Commines LYON, 320 & 322, rue Duguesclin
LANCEY, Isère ALGER, 20, rue Michelet
■ ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

le Vélocimane
permet à tous ceux qui sont privés pour une cause quelconque de l'usage de leurs jambes, de retrouver leur entière facilité de déplacement. Il ne pèse que 15 kilos; il est garanti deux années. Monté sur pneumatiques, il roule aussi facilement qu'une bicyclette et peut transporter, en outre du passager, une charge de plusieurs dizaines de kilos; il est muni d'une roue libre.
La notice explicative des différents modèles est envoyée sur demande adressée à :
MM. MONET & GOYON, ingénieurs-contracteurs
28 rue du Pavillon, MACON (Saône-et-Loire) Téleph. : 3-21 MACON.
Nous étudions et construisons tous genres de véhicules pour malades et blessés.
Fournisseurs du Service de Santé et des principaux Centres d'appareillage.

L'atelier G. BERTHILLIER LYON

En vente partout. Depuis 25 fr. complet.
Catalogue illustré franco sur demande mentionnant le nom de ce Journal,
RASOIR GILLETTE, 17th, rue la Boëtie, PARIS
et à Londres, Boston, Montréal.

Gillette MARQUE DE FABRIQUE

VIN DE G. SÉGUIN
TONIQUE RECONSTITUANT FÉBRIFUGE
PH. SÉGUIN 165 R.S'HONORE PARIS

Le plus grand choix de
BRACELETS-MONTRES
CADRANS RADIMUM &
VERRES INCASSABLES

... Bijouterie actualités ::

Les célèbres Chronomètres **Maxima**,

La Nationale, **Le Chronocog.**

Demandez le dernier catalogue complet illustré de

Édouard DUPAS Comptoir National d'Horlogerie

à BESANÇON

MAISON FRANÇAISE

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES

MAISONS de fournitures photographiques

Exiger la marque.

MARQUES DÉPOSÉES

MAXIMA

LA NATIONALE

LE CHRONOCOG.

EDOUARD DUPAS

COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE

à BESANÇON

MAISON FRANÇAISE

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES

MAISONS de fournitures photographiques

Exiger la marque.

MARQUES DÉPOSÉES

MAXIMA

LA NATIONALE

LE CHRONOCOG.

EDOUARD DUPAS

COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE

à BESANÇON

MAISON FRANÇAISE

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES

MAISONS de fournitures photographiques

Exiger la marque.

MARQUES DÉPOSÉES

MAXIMA

LA NATIONALE

LE CHRONOCOG.

EDOUARD DUPAS

COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE

à BESANÇON

MAISON FRANÇAISE

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES

MAISONS de fournitures photographiques

Exiger la marque.

MARQUES DÉPOSÉES

MAXIMA

LA NATIONALE

LE CHRONOCOG.

EDOUARD DUPAS

COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE

à BESANÇON

MAISON FRANÇAISE

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES

MAISONS de fournitures photographiques

Exiger la marque.

MARQUES DÉPOSÉES

MAXIMA

LA NATIONALE

LE CHRONOCOG.

EDOUARD DUPAS

COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE

à BESANÇON

MAISON FRANÇAISE

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES

MAISONS de fournitures photographiques

Exiger la marque.

MARQUES DÉPOSÉES

MAXIMA

LA NATIONALE

LE CHRONOCOG.

EDOUARD DUPAS

COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE

à BESANÇON

MAISON FRANÇAISE

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES

MAISONS de fournitures photographiques

Exiger la marque.

MARQUES DÉPOSÉES

MAXIMA

LA NATIONALE

LE CHRONOCOG.

EDOUARD DUPAS

COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE

à BESANÇON

MAISON FRANÇAISE

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES

MAISONS de fournitures photographiques

Exiger la marque.

MARQUES DÉPOSÉES

MAXIMA

LA NATIONALE

LE CHRONOCOG.

EDOUARD DUPAS

COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE

à BESANÇON

MAISON FRANÇAISE

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES

MAISONS de fournitures photographiques

Exiger la marque.

MARQUES DÉPOSÉES

MAXIMA

LA NATIONALE

LE CHRONOCOG.

EDOUARD DUPAS

COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE

à BESANÇON

MAISON FRANÇAISE

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES

MAISONS de fournitures photographiques

Exiger la marque.

MARQUES DÉPOSÉES

MAXIMA

LA NATIONALE

LE CHRONOCOG.

EDOUARD DUPAS

COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE

à BESANÇON

MAISON FRANÇAISE

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES

MAISONS de fournitures photographiques

Exiger la marque.

MARQUES DÉPOSÉES

MAXIMA

LA NATIONALE

LE CHRONOCOG.

EDOUARD DUPAS

COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE

à BESANÇON

MAISON FRANÇAISE

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES

MAISONS de fournitures photographiques

Exiger la marque.

MARQUES DÉPOSÉES

MAXIMA

LA NATIONALE

LE CHRONOCOG.

EDOUARD DUPAS

COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE

à BESANÇON

MAISON FRANÇAISE

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES

MAISONS de fournitures photographiques

Exiger la marque.

MARQUES DÉPOSÉES

MAXIMA

LA NATIONALE

LE CHRONOCOG.

EDOUARD DUPAS

COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE

à BESANÇON

MAISON FRANÇAISE

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES

MAISONS de fournitures photographiques

Exiger la marque.

MARQUES DÉPOSÉES

MAXIMA

LA NATIONALE

LE CHRONOCOG.

EDOUARD DUPAS

COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE

à BESANÇON

MAISON FRANÇAISE

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES

MAISONS de fournitures photographiques

Exiger la marque.

MARQUES DÉPOSÉES

MAXIMA

LA NATIONALE

LE CHRONOCOG.

EDOUARD DUPAS

COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE

à BESANÇON

MAISON FRANÇAISE

</

WATERMAN'S FOUNTAIN PENNY
SAFETY PEN

**Porte-Plume
Ideal
Waterman**

LE CADEAU LE PLUS APPRÉCIÉ

MODÈLE "REGULIER" le plus simple
MODÈLE "SAFETY" se porte dans toutes les positions
MODÈLE P. S. F.

En Vente dans toutes les Bonnes Maisons et chez
KIRBY, BEARD & C° L°
Catalogue Spécial 89 franco

5. Rue Auber, Paris.

TOILETTE MONPELAS Chimiste

PHILODERMIQUE

CRÈME MALACEÏNE PARIS MONPELAS

Parfumeur Chimiste

POUR VOTRE TOILETTE,
MADAME

L'application du
**CARBURATEUR
ZÉNITH**
à la PRESQUE TOTALITÉ des
AVIONS MILITAIRES leur a
donné les qualités qu'ont les milliers de
voitures qui sont munies de cet appareil
scientifique :: :: :: ::

Société
du Carburateur ZÉNITH
Siège social et Usines :
51, chemin Feuillat, à LYON
Maison à Paris :
15, rue du Débarcadère
USINES ET SUCCURSALES :
Paris, Lyon, Londres, Milan, Turin,
Détroit, New-York.
Le Siège social de Lyon répond par
courrier à toute demande de renseigne-
ments d'ordre technique ou commercial.
Envoi immédiat de toutes pièces.

A CEUX QUI SOUFFRENT
DE LA
HERNIE

Vous venez de contracter une hernie, ou cette infirmité vous importune depuis plusieurs années et vous avez, sans résultat, fait de multiples essais pour en atténuer les inconvenients.

Vous recevez des conseils contradictoires. L'un vous dit : « Ce n'est rien », l'autre : « C'est très grave ». Passant successivement par ces deux états d'esprit, vous commencez par négliger votre infirmité et comme l'on dit, par « vivre avec elle », jusqu'au jour où vous la voyez augmenter de volume ou manifester des tendances à « s'étrangler ».

La crainte des complications vous saisit soudain, et, sans plus réfléchir, vous courez peut-être vous en remettre au premier bandagiste, ou — qui pis est — à un préteur « Spécialiste » ou « professeur » dont vous aurez remarqué les réclames mirifiques.

Vous vous livrez alors aux mains inhables des soi-disant « guérisseurs » français ou étrangers, opérant en personne ou par correspondance, dont la seule profession est d'exploiter la souffrance humaine.

Méfiez-vous, car leurs vagues « méthodes » et leurs promesses mensongères ont pour seul but de vendre, à des prix scandaleux, de vieux bandages démodés, hors d'usage et incapables de procurer le moindre soulagement.

Le hernieux avisé, soucieux de sa santé comme de ses intérêts, ne se laisse pas tromper par les promesses, les « soi-disant » garanties, ni par les circulaires amphigouriques et les fausses attestations de ces véritables « mercantis » de la Science.

L'instruction générale permet heureusement à chacun de comprendre aujourd'hui les causes et les conséquences d'une affection nullement mystérieuse et malheureusement très répandue.

Le hernieux sait à quoi il s'expose en laissant sa hernie sans soin.

Aussi, dès qu'il l'a constatée, il prend immédiatement les précautions nécessaires en appliquant un appareil vraiment perfectionné, et de préférence à tout autre, le nouvel *Appareil Pneumatique Imperméable et sans Ressort* de A. Claverie, le seul capable de contenir intégralement la hernie et de favoriser ainsi sa réduction définitive.

Le blessé sait qu'il s'assure ainsi un soulagement et un bien-être complets, la faculté de travailler sans gêne ni fatigue et la certitude absolue que toute complication sera pour l'avenir évitée.

Au reste, si vous souffrez de hernie, récente ou ancienne, vous avez intérêt à lire la nouvelle édition du « *Traité de la Hernie* » par A. Claverie, ouvrage de 160 pages et 150 photogravures qui contient une étude sérieuse et approfondie sur la hernie ainsi que la description de cette belle découverte dont s'honneur la Science française et qui a été consacrée par l'approbation du Corps Médical.

Demandez-le aujourd'hui même à M. A. Claverie, 234, faubourg Saint-Martin, à Paris en joignant au besoin quelques détails sur la nature de votre cas. Par retour du courrier — et discrètement — vous recevrez gratuitement ce remarquable Traité et tous renseignements utiles.

Les Etablissements A. Claverie (les plus importants du monde), 234, faubourg Saint-Martin, à Paris (angle de la rue Lafayette. Métro : Louis-Blanc) sont ouverts tous les jours même dimanches et fêtes de 9 heures à 19 heures ; de dévoués Spécialistes se font un devoir d'y prodiguer à tous les excellents conseils de leur longue expérience professionnelle. Des voyages réguliers organisés chaque mois dans les principales Villes de Province, les dates de passage en sont indiquées sur demande.

Dr B.

SIROP DE RAIFORT IODE
DE GRIMAUT & CIE
Dépuratif par excellence
POUR
LES
ENFANTS ADULTES

Dans toutes les Pharmacies.
VENTE EN GROS : 8, Rue Vivienne, PARIS.

CAPSULES de PHOSPHOGLYCÉRATE de CHAUX DE CHAPOTEAUT.
FORTIFIANT STIMULANT
Recommandées Spécialement aux CONVALESCENTS, ANÉMIÉS, NEURASTHÉNIQUES. Etc., Etc.

Dans Toutes les Pharmacies. VENTE EN GROS : 8, RUE VIVIENNE, PARIS

JE GUÉRIS LA HERNIE
Nouvelle Méthode de Ch. Courtois, Spécialiste.
30, Faub. Montmartre, 30, Paris (9^e) 1^{er} étage.
Cabinet ouvert tous les jours de 9 à 11 et de 2 à 6 heures.



ALCOOL de MENTHE de RICQLÈS
Produit hygiénique indispensable
Le meilleur et le plus économique des Dentifrices.
Exiger du RICQLÈS

CORS AUX PIEDS
Suppression radicale en 6 jours par le
TOPIQUE des CHARTREUX
VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES. 1^f. 60

OBÉSITE LIN-TARIN
CONSTIPATION

AVARIE GUERISON DEFINITIVE SERIEUSE,
sans rechute possible par les
COMPRIMÉS de GIBERT
606 absorbable sans piqûre
Traitement facile et discret même en voyage.
La Boîte de 40 comprimés Huit francs.
La Boîte de 50 comprimés Dix francs.
Franco contre espèces ou mandat.
Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne-MARSEILLE
Dépôts à Paris : Ph'les Centrale-Turbigo, 57, rue Turbigo,
Planche, 2, rue de l'Arrivée.



Le Muguet Chantilly Gueldy

PARIS

EN VENTE PARTOUT et chez MM. P. THIBAUD & C° Concessionnaires Généraux pour la France. — 7 et 9, Rue La Boétie, PARIS

Le Plus Puissant Antiseptique NON TOXIQUE

ANIODOL

(INTERNE) FERMENT INTESTINAL (INTERNE)

GUÉRISON CERTAINE DES Entérites Troubles gastro-intestinaux Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde Tuberculose et toutes Maladies infectieuses.

Dose: 50 à 100 gouttes par jour en deux fois, dans une tasse de tisane après les repas.
Prix: 3'90 le Flacon. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.
Renseignements et Brochures : Sté de l'ANIODOL - 40, Rue Condorcet, PARIS.

1^{er} VENTE SUR SOUMISSIONS CACHETÉES
Chaque voiture, Motocyclettes, ou pièce détachée formant un lot distinct de :
1^{er} 25 CAMIONS A VAPEUR.
2^{er} 100 AUTOMOBILES MILITAIRES RÉFORMÉES 6 Moteurs 6 Changements de Vitesse 8 Directions.
30 MOTOCYCLES 50 VÉHICULES AUTOMOBILES RÉFORMÉS.
2^{er} VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
Chaque voiture motocyclette ou pièce détachée formant un lot distinct de :
50 MOTOCYCLES 25 Side-Cars.
EXPOSITIONS 1^{re} vente au CHAMP DE MARS, (Emplacement de l'Ancienne Galerie des Machines) du 19 Avril au 3 Mai 1918, période pendant laquelle les soumissions seront reçues. 2^{er} vente au CHAMP DE COURSES DE VINCENNES (Seine) du 21 Avril au 4 Mai, sera prononcée pour la 1^{re} vente au CHAMP de MARS le 4 Mai, pour la 2^{er} vente à VINCENNES (Champ de Courses) le 5 Mai.
L'ADJUDICATION AMATEURS CONSULTEZ LES AFFICHES

Comment Bichara Les Parfums BICHARA se trouvent partout
BICHARA PARFUMEUR SYRIEN 10, Chaussée-d'Antin, PARIS
Téléph : Louvre 27-95

VENTE au Palais à Paris, le 11 Mai 1918, à trois heures, en sept lots, de : 1^{er} HOTEL à 12 Rue de POITIERS m. à prix : 850.000.
2^{er} MAISON 199 bis Boul S^{te} GERMAIN à Paris Mise à prix : 1.050.000 fr. 3^{er} MAISON à PARIS 5 Rue de LUYNES Mise à prix : 500.000 fr. 4^{er} Propriété à Paris Rue de VARENNE 21 et rue de Parbonne Mise à prix 700.000 fr. 5^{er} DOMAINE DU LAC (AUDR) M. à prix : 880.000 fr. 6^{er} TERRE DES MATTES (Aude) Mise à prix 800.000 fr. 7^{er} Pièces de terre à GUERMANTES Seine et Marne Mise à prix : 25.000 fr. S'adresser à M. Castaignet, Rougeot et Boccon-Gibod avoués, Etude Hocquet, notaire à Paris.

Siolet SAVON ROYAL DE THRIDACE PARIS SAVON VELOUTINE Recommandé par les médecins p' Hygiène de la Peau et Beauté du Jour

Crème EPILATOIRE Rosée — L'ÉPILIA — du Dr SHERLOCK SPÉCIALE POUR ÉPIDERMES DÉLICATS Une seule application détruit en quelques minutes POILS et DUVETS du visage ou du corps. Rend la peau blanche et veloutée. Proc. : Cr. imp. comp. (mand. ou timb.). Env. dice. R. POITEVIN, 2, Pl du Th^{me}-Francin, Paris

FRUIT LAXATIF CONTRE CONSTIPATION Embarras gastrique et intestinal TAMAR INDIEN GRILLON 13, Rue Pavée, Paris Se trouve dans toutes Pharmacies.

'ECZÈME GUERI la Constipation vaincue, le Sang rajeuni, purifié, l'Estomac, le Foie les Reins nettoyés, fortifiés par le DÉPURATIF BLEU aux Sucs de Plantes Paçonnée des maux de la Peau 3 fr. Pharm. Cure 4 fl. 12 fr. Franco (mundat) BRELAND, Pharm'ie rue Antoine, LYON.

Purifiez votre sang Fortifiez-vous par la MORUBILINE en gouttes concentrées et titrées Goût excellent - Bonne Digestion 1/2 Flacon 3 50. Flacon 6 fr. franco poste. Notice grise PHARMACIE du PRINCE 4PS, 32, r. Jouber, PARIS et toutes Pharmacies.

ANTICOR-BRELAND Enlève le GERME des CORS 1 f. 30 Pharm. 1 f. 60 Fr. franco timbres BRELAND Pharm. Lyon, Rue Antoine

URODONAL

nettoie le rein

Rhumatismes
Goutte
Gravelle
Névralgies
Sciatique
Artério-Sclérose
Obésité
Aigreurs

Recommandé

par le

Professeur Lancereaux

Ancien Président de l'Académie de Médecine,
dans son *Traité de la Goutte*.

Communications :

Académie de Médecine (10 Novembre 1908).
Académie des Sciences (14 Décembre 1908).

Hors concours San-Francisco 1915.



L'arthritique fait chaque mois ou après des excès de table sa cure d'Urodonal qui, drainant l'acide urique, le met à l'abri; d'une façon certaine, des attaques de goutte, de rhumatismes ou de coliques néphrétiqves. Dès que les urines deviennent rouges ou contiennent du sable, dès la moindre douleur, dès que les articulations craquent, il faut sans tarder recourir à l'Urodonal.

L'OPINION MÉDICALE :

Partout où il peut exister, l'acide urique ne saurait tenir contre cet énergique dissolvant et mobilisateur qu'est l'Urodonal. Celui-ci le chasse de partout, des fibres musculaires, des parois digestives qu'il alourdit, comme des tuniques vasculaires artérielles qu'il incruste; du derme qu'il empête, comme des alvéoles pulmonaires et des éléments nerveux qu'il imprègne... D'où l'on voit la multiplicité d'effets bienfaisants résultant du lavage de l'organisme qui lui seul résume et concrétise tant d'indications thérapeutiques. Qu'on ait pu autrefois le discuter, c'est fâcheux; il ne semble plus possible, à notre époque, d'en méconnaître et d'en contester la valeur.

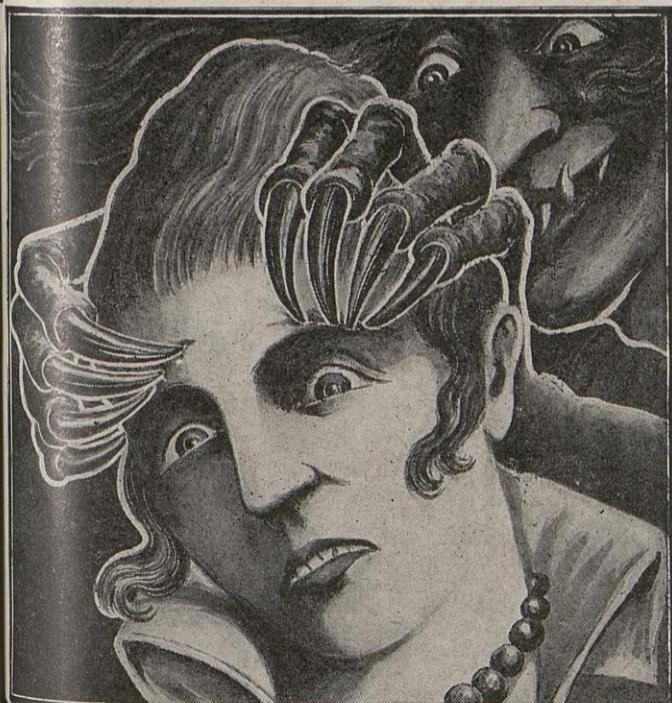
Dr BETTOUX,

de la Faculté de Médecine de Montpellier.

N. B. — On trouve l'Urodonal dans toutes les bonnes pharmacies et aux Etablissements Chatelain, 2 bis, rue de Valenciennes, Paris. Le flacon, franco 8 francs; les 3 flacons franco 23 fr. 25. — Envoi sur le front. — Pas d'envoi contre remboursement.

FANDORINE

guérit la migraine



Hémorragies
Irrégularités
Fibromes
Vapeurs
Retour d'âge
Migraines

80 % des femmes
ne sont pas
satisfaites de leur
santé.

Aux Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris. Le flacon, 1 fr. 11 (pour une cure). Le flacon d'essai, 5 fr. 30. Pas d'envoi contre remboursement.

La FANDORINE constitue la véritable
cure scientifique de la migraine.

L'opinion médicale :

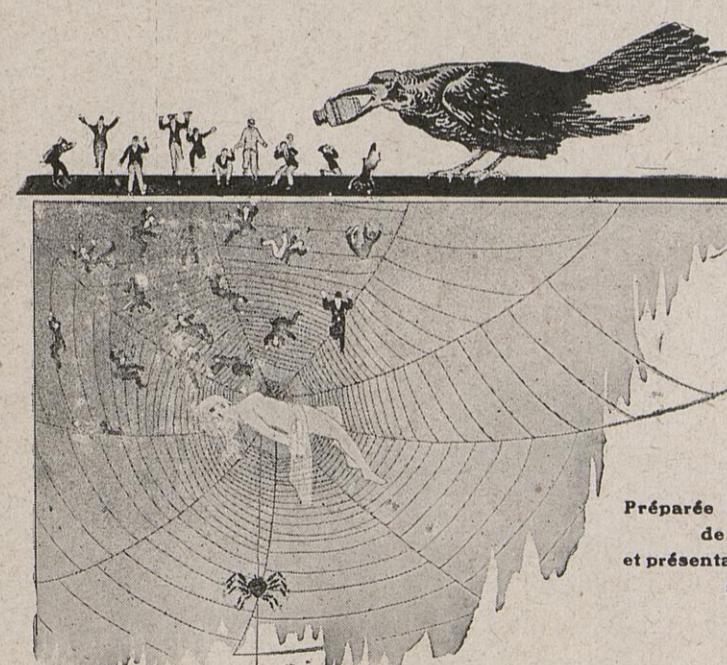
« Donc, par l'emploi de la double médication voulue, jointe aux principes actifs de l'anémone auxquels s'associent dans la Fandorine, l'amidopyrine, les extraits de piscidia erythrina et de viburnum prunifolium, soit toute une théorie d'analgésiques et de calmants aux effets remarquables, nous donnerons aux règles de notre malade la périodicité et la longueur désirables. Nous les susciterons dans leurs retards, les tempérerons dans leurs débordements, obvierons aux conséquences des hémorragies qu'elles peuvent entraîner et aux hémorragies elles-mêmes... »

« En un mot, nous régulariserons, comme il convient, la menstruation de nos chlorotiques, ce qui est, l'expérience journalière le démontre, le moyen le plus efficace de traiter à fond leur chlorose. »

Dr A. DE BIRAN, Ancien Major de 1^{re} classe des troupes coloniales.

VAMIANINE

Avarie, Tabes, Maladies de la Peau



Nouveau
traitement
scientifique
de
l'Avarie

Préparée dans les Laboratoires
de l'URODONAL
et présentant les mêmes garanties
scientifiques.

VAMIANINE, victorieuse de l'Araignée.

L'OPINION MÉDICALE :

Ce qui est absolument démontré d'ores et déjà, c'est que, même employée seule au cours des manifestations primaires et secondaires de la syphilis, la Vamianine donne des résultats comme jamais les médecins qui l'emploient n'en auront auparavant constaté dans leur pratique spéciale.

Dr RAYNAUD,
ancien médecin en chef des hôpitaux militaires,

Il sera remis sur toute demande la brochure MÉDICATION par la VAMIANINE.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies et aux Etablissements Chatelain, 2 bis, rue de Valenciennes, Paris. — Le flacon, franco, 11 francs. — Envoi franco sur le front.

D.O.M
BÉNÉDICTINE
LA GRANDE LIQUEUR FRANÇAISE

SEM

CRÈME FLORÉÏNE

PARFUMS POU DRE SAVON

CRÈME DE BEAUTÉ

A. GIRARD

Refuser toute édition qui ne porte pas la Marque de Génie et la Signature